

Double relève féminine à Fribourg et à Vevey

Deux femmes occupent désormais les postes de déléguées régionales au développement endogène.

Narcisse Niclass

Elle s'appelle Florence Cauhépe et elle va défendre les intérêts de Fribourg ville et de sa région. Après avoir étudié dans le canton et à la Sorbonne, un bon esprit d'indépendance lui sera nécessaire si elle veut réussir là où Iris Brose, la précédente déléguée économique pendant trois ans, n'a laissé à peu près aucune trace.

Derrière son ouverture franche et naturelle, on sent la détermination et une logique bien carrée. «Dans un canton où chaque région veut son délégué à la promotion, il me faudra faire rapidement mes



Susanne Sinclair

Susanne Sinclair à Vevey

Michel Graber, l'un des premiers délégués à la promotion économique régionale en Suisse, mis en place dans le district de Vevey il y a une vingtaine d'années, est remplacé après son départ à la retraite (fin 2001) par Susanne Sinclair, une économiste germano-suisse de 40 ans. Polyglotte, ancienne collaboratrice de multinationales, elle jouera le trait d'union entre les entreprises installées, ou en passe de l'être, et les pouvoirs publics. Le job implique des contacts ré-

guliers avec les sociétés, leurs avocats et fiduciaires d'une part, et les administrations publiques d'autre part. Susanne Sinclair devra tenir compte du fait que la région de Vevey-Montreux est englobée depuis peu dans une plus vaste communauté d'intérêts dite «de l'Est vaudois», qui comprend le district d'Oron, le Pays d'Enhaut et le Chablais vaudois. Un grand coordinateur devrait donc bientôt l'épauler à temps partiel.

preuves.» Elle ne veut pas être en concurrence avec la Promotion du canton mais représente une région stratégique: le Grand Fribourg. Dix communes l'attendent avec des zones industrielles revalorisées par le récent plan directeur cantonal. A 34 ans, après un passage à la Bourse et au ministère de la Justice française, Florence Cauhépe a semble-t-il compris qu'elle devait, à Fribourg, prendre ses marques et assurer sa base. Avant d'accueillir les futurs chefs d'entreprises, c'est dans le climat local qu'elle doit se plonger. Elle rencontre les élus, les décideurs locaux. Elle s'intéresse aux micro-entreprises et participe à toutes les manifestations qui touchent son champ d'action. Avant de regarder au loin, elle observe où elle met les pieds.

Florence Cauhépe, après un mois de fonction: «Je ne suis pas la Fée Clochette. Les communes sont conscientes qu'il y a un travail de fond nécessaire au départ.» A fin novembre, devant l'IRO mentor club, après trois mois de travail, elle annonçait: «Les choses ont évolué dans le Grand Fribourg, une conven-



Florence Cauhépe

tion a été signée en mars 2001. Mon poste a été voulu par les dix communes. Pour la fin de l'année, j'aurai terminé ma collecte d'informations. Je pourrai alors, sur les bases des priorités émises par les communes, établir un plan d'actions concrètes.»

Fribourg et sa région, avec plus de 40% des postes de travail du canton et 5000 sociétés, entreprises et commerces, donnent le rythme à l'économie fribourgeoise. Si Florence Cauhépe n'est pas une fée, ses ambitions sont grandes: «Mon rôle sera surtout de trouver les meilleurs emplacements pour les futures sociétés, mais c'est aussi un service après-vente que je dois assurer. Je veux que les entreprises installées restent et se développent à Fribourg.»

Pour éviter une confusion avec le service cantonal, c'est une permanence conseil et une assistance pratique que souhaitent les entrepreneurs, actuels et futurs. ■